

# Surveillance de la dengue

Bulletin : semaines 2010- 39 et 40

| SAINT-MARTIN |

Le point épidémiologique — N° 18 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue\* se situe au-dessus des valeurs maximales attendues depuis la troisième semaine de juin (2010-24), qui marque le début de l'épidémie.

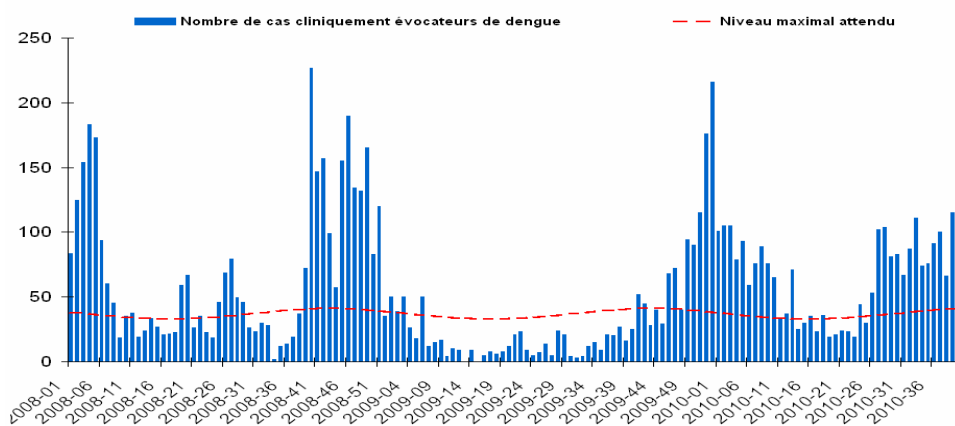
Depuis début juillet, ce nombre est resté stable, oscillant entre 70 et 115 cas hebdomadaires.

Le nombre de cas déclarés en semaine 40 est probablement sous estimé du fait de la fermeture de plusieurs cabinets suite aux intempéries (Figure 1).

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population saint-martinnoise, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus par les médecins généralistes, Saint-Martin, janvier 2008 à octobre 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Saint-Martin, January 2008 - October 2010.*



Source : Réseau de médecins sentinelles

## Surveillance des cas biologiquement confirmés et taux de positivité des demandes de confirmation biologique

Depuis mi-juin (2010-23), le nombre de cas biologiquement confirmés dépasse les valeurs maximales attendues pour la période.

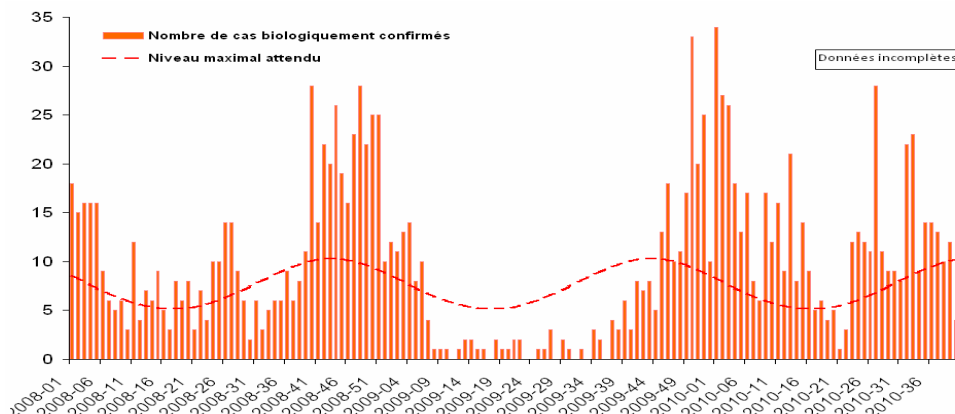
Ce nombre est relativement stable depuis la fin du mois d'août (2010-34), oscillant entre 10 et 14 cas hebdomadaires biologiquement confirmés (Figure 2).

Le taux de positivité a nettement diminué passant de 65% en début d'épidémie (mi-juin à fin juillet) à environ 35% à partir de mi-septembre.

Les données de la semaine 40 ne sont pas consolidées.

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés, Saint-Martin, janvier 2008 à octobre 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Saint-Martin, January 2008 - October 2010.*



Saison 2010-2011

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2010-24) :

- **1330** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **215** cas de dengue biologiquement confirmés
- **10** cas de dengue biologiquement confirmés hospitalisés (données non consolidées)
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

Saison 2009-2010

**2 450** cas cliniquement évocateurs estimés, dont **1736** cas pendant l'épidémie (2009-49 à 2010-15)

Situation dans les DFA

- En Guyane : fin de l'épidémie proche
- En Martinique : décroissance de l'épidémie
- En Guadeloupe continentale : décroissance de l'épidémie
- A Saint Barthélemy : phase de transmission sporadique

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS  
**Rédacteur en chef**  
 Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG  
**Maquettiste**  
 Claudine Suivant  
**Comité de rédaction**  
 Michelle Agnès  
 Sylvie Boâ  
 Véronique Bousser  
 Dr Sylvie Cassadou  
 Dr Jean-Loup Chappert,  
 Laurent Ginhoux  
 Dr Philippe Quénéel  
 Frédérique de Saint-Alary  
 Anne Serre

Diffusion

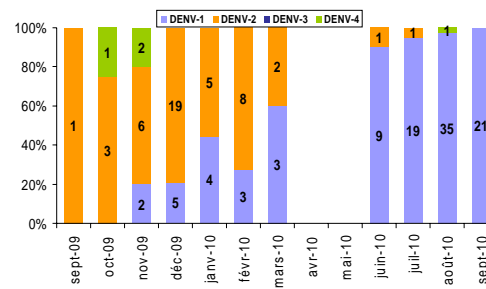
Cire Antilles Guyane  
 Centre d'Affaires AGORA  
 Pointe des Grives. B.P. 658.  
 97261 Fort-de-France  
 Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
 Fax : 596 (0)596 39 44 14  
 http://www.invs.sante.fr  
 http://www.guadeloupe.sante.gouv.fr

Sérotypes

Le virus DENV-1 circule de façon quasiment exclusive depuis le début de l'épidémie (96%). Le sérotype DENV-2 a été identifié à 2 reprises et le sérotype DENV-4 une fois (Figure 3).

| Figure 3 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Saint-Martin, septembre 2009 à septembre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Saint-Martin, September 2009 - September 2010.



Répartition spatiale

Les cas évocateurs sont signalés par les médecins sentinelles sur l'ensemble de l'île. Les quartiers de Baie Orientale, Cul de Sac et Anse Marcelle restent néanmoins les plus touchés avec Grand Case, Oyster Pond, Concordia et Marigot.

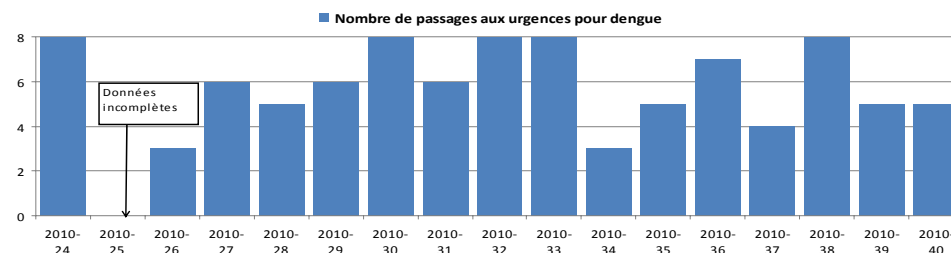
Passages aux urgences pour dengue et cas hospitalisés

Le nombre de passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin est resté stable au cours des 13 dernières semaines, variant entre 3 et 8 passages hebdomadaires (Figure 4). (La surveillance des passages aux

urgences a débuté mi-juin (semaine 2010-24). Depuis le début de l'épidémie, 10 cas biologiquement confirmés ont été hospitalisés, dont 3 formes graves et 6 formes communes. Un cas est en cours de classification.

| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin, juin 2010 à octobre 2010 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit—Hospital of Saint-Martin, June 2010 - October 2010.



Analyse de la situation

La plupart des indicateurs de surveillance épidémiologique témoignent d'une stabilité du niveau de l'épidémie. Ainsi, au cours des dernières semaines, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en consultation de ville, le nombre de cas biologiquement confirmés ainsi que le nombre de passages pour dengue aux urgences restent stables.

En revanche, le taux de positivité des examens biologiques tend à diminuer. Si cette diminution se confirmait, cela pourrait indiquer une décroissance prochaine du nombre de cas.

La situation épidémiologique de Saint Martin correspond toujours à la phase 3 du Psage des Iles du Nord \*\* : « épidémie confirmée ».

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques et/ou foyer(s) isolé(s) sans lien épidémiologique entre eux ■ Foyer(s) à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux et/ou recrudescence saisonnière des cas avec franchissement des niveaux maximums attendus ■ Epidémie confirmée ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Service de démoustication, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.



L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche .